



Stress : le management tuant

TravailFace à un « *silence collectif* » qui les inquiète, des spécialistes du travail dénoncent le gâchis humain et économique engendré par un management « *désincarné* » et « *pathogène* », que la principale association de DRH estime nécessaire de faire évoluer. A défaut d'étude scientifique sur les suicides liés au travail, leur nombre est évalué entre 300 et 4.000 par an.

Il s'est installé en France « *un culte de la performance et du dépassement* » où toutes les activités sont « *mises en chiffres* ». Conséquence, « *le travail n'est jamais plus perçu comme un objet de satisfaction* », même bien accom-

pli, observe le Dr Patrick Légeron, dans une mise à jour de son ouvrage pionnier sur le stress au travail, publiée cette semaine.

Le « *sentiment que plus on saute haut, plus la barre va monter, est une source à la fois de pressions et de frustrations considérables* », écrit-il.

Délais impossibles, culte d'Excel, stratégies zéro défaut, changements récurrents d'outils... Les gens s'échinent « *à faire quand même le travail* » mais s'épuisent jusqu'à parfois souhaiter mettre fin à leur jours.

La France reste « *un très mauvais élève* » en matière de prévention du stress au travail et peine à en évaluer

le coût économique, avec des autorités de santé « *muettes* », estime le Dr Légeron.

Le stress au travail coûterait jusqu'entre 63 et 85 milliards d'euros par an à la France.

Mais « *pour gérer l'humain, il faut s'intéresser à l'autre et ne pas considérer nécessairement qu'on est le meilleur* », dit le président de l'association nationale des DRH, Jean-Paul Charlez regrettant un « *déficit de formation* » dans les écoles de management. ■